

Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?

Catherine Brissaud, Danièle Cogis,
Hatier Ed - 2011
pages 70 à 74



2. La révision orthographique

L'objectif est d'amener progressivement les élèves à prendre en charge la révision orthographique de leurs écrits. Cette tâche de révision est d'une grande complexité. Elle exige des savoirs et des savoir-faire difficiles à maîtriser à l'école primaire. On peut néanmoins amorcer cet apprentissage dès le cycle 3, à condition **d'avoir des attentes raisonnables et d'enseigner des stratégies**. Il s'agit de faire acquérir aux élèves des outils méthodologiques pour organiser des relectures les plus efficaces possibles.

le dispositif comporte deux volets : la construction **d'une grille typologique des erreurs**, complétée par **le balisage du texte**¹.

DEROULEMENT

Le travail prend place à partir du mois d'octobre ou de novembre, quand les élèves ont déjà produits un certain nombre de textes. Chacun des deux volets se déroule sur plusieurs séances.

Construction d'une grille typologique des erreurs

● On donne à une classe de CM1 le texte d'une élève de CE2. la consigne est de **corriger les erreurs préalablement soulignées** par l'enseignant. Les élèves travaillent en binôme, les plus avancés sur la partie 1, les autres sur la partie 2 :

Ecrivez la forme correcte à côté de chaque erreur soulignée, si vous êtes sûrs de la connaître.

Document élève

Partie 1	Partie 2
Le matin il fait soleil. les petites brebis <u>joue</u> dans les prés, elles <u>coure</u> dans <u>tout</u> les <u>senses</u> . il y a des <u>amoureux</u> , des <u>copins</u> copines et ! la maitresse. drige !! drige !! drige !! la <u>sonette</u> de l'école sonne c'est <u>leur</u> de <u>rantrer</u> .	Le soir <u>quant</u> maman est <u>venu</u> me chercher je n'avais pas le sourire. - J'ai une surprise ! dit maman <u>ont</u> va <u>cher</u> mamie, c'est l' <u>anniversair</u> de mamie. - youpi ! youpi ! <u>mecie</u> maman.

● Une fois la correction des erreurs vérifiée par les enseignants, les élèves doivent proposer un classement.

Mettez ensemble les erreurs qui se ressemblent.

Donnez un nom à chaque catégorie d'erreurs.

¹ L'essentiel de la démarche proposée ici s'inspire de - Ghislaine Hass, « *Orthographe au quotidien* », cycle 3, CRDP de Bourgogne, 2004 ; - Raymond Blain « *Apprendre à orthographier par les révisions de ses textes* », in Suzanne G Chartrand (dir.), « *Pour un nouvel enseignement de la grammaire* », Montréal, Les Editions Logiques, 1996, p.341-358

Voici par exemple le travail d'un binôme :

Classement élève

verbe	jour, coure
pluriel	tout
mots	senses, amoureux, copins, sonette, rantrer
On ne sait pas	leur

- Après confrontation des différents classements, une typologie est mise au point. Puis d'autres parties du texte sont distribuées pour la mettre à l'épreuve.

Document élève

<p>Partie 3</p> <p>- mamie !!!</p> <p>- sa va bien ma <u>cheri</u> ! tu <u>travaille</u> bien ?</p> <p>oui ! <u>meme</u> qu'a mes <u>evaluation</u> j'ai eu que des <u>vert</u>.</p>	<p>Partie 4</p> <p>- Oh ! <u>voila</u> les copines.</p> <p>- Bonjour Vanilla tu vas bien ?</p> <p>- Oui ! <u>ont</u> vas bien... <u>ont</u> a joué à <u>cache-cahe</u> <u>tout</u> la <u>journe</u>.</p>
---	---

- La typologie est affinée, complétée. Voici celle à laquelle la classe de CM1 a abouti :

Synthèse classe

Outil pour classer les erreurs d'orthographe		
types d'erreurs	erreurs	correction
erreurs de son, il manque une lettre	mece	merci
accents	evaluation, cheri	évaluation, chérie
erreurs de mot	senses, amoureux, copins, sonette, rantrer, evaluatian, anniversair	les sens, amoureux, copains, sonnette, rentrer, évaluation, anniversaire
petits mots à apprendre	quant, cher, voila, sa va bien	quand, chez, voilà, ça va bien
erreurs de pluriel	tout, évaluation, vert	tous les sens, mes évaluations, des verts
erreur de féminin	chéri	ma chérie
erreurs de verbe	joue, coure, venu	les brebis jouent, elles courent, maman est venue
erreurs d'homophone	ont	on va

- A une ou deux reprises dans l'année, les élèves retravaillent le classement des erreurs et le modifient en fonction de leurs nouveaux savoirs. Voici la forme plus aboutie obtenue au mois de mai :

Synthèse classe

erreurs de son
erreurs de mot
erreurs d'accord dans le groupe du nom
erreurs de pluriel

erreurs d'accord sujet-verbe
confusion participe passé / infinitif
erreur d'homophone

On observe dans cette deuxième mouture, une recombinaison des catégories.

Celles-ci correspondent à des généralisations :

erreur de pluriel et de féminin ➤ erreur d'accord dans le groupe du nom

Inversement, certaines catégories deviennent plus spécifiques :

erreur de verbe ➤ erreur d'accord sujet-verbe ou confusion participe passé / infinitif

La construction de la grille est une activité d'orthographe à part entière parce qu'elle amène les élèves à construire des catégories orthographiques. Elle les aide à sérier les problèmes et à progresser vers une meilleure compréhension des obstacles qu'ils rencontrent. Le remaniement de cette grille dans l'année en est le témoin.

Balisage du texte

Le balisage a pour objectif l'apprentissage de stratégies de révision. On distingue deux types de balises : en cours d'écriture, le signe de doute ; en relecture, les traces de révision. Cet apprentissage préfigure le contrôle qu'un scripteur expert effectue, en général, mentalement et de façon plus rapide et moins douteuse.

● **Signes de doute** : pendant qu'ils écrivent, les élèves se posent beaucoup de questions relatives à l'orthographe et en posent à l'enseignant qui ne peut pas répondre à tous et à tout. Pour ne pas perdre le fil de son discours, le scripteur a intérêt à marquer les endroits où il hésite par un signe de doute : ce signe, un trait ondulé par exemple, lui désigne les mots à reprendre, et lui sert d'indice de rappel pour retrouver son questionnement initial quand il révise son texte pour le mettre au point².

● **Traces de révision** : lors de la mise au point finale du texte, les élèves sont censés se relire pour corriger leurs erreurs d'orthographe. Mais, s'ils savent ce que veut dire relire un énoncé de problème mathématique ou relire une BD, ils n'ont qu'une idée vague de ce que signifie relire son propre texte pour le corriger. C'est une opération mentale qui ne se laisse pas représenter aisément. Complication supplémentaire ; en général, les élèves pensent avoir écrit correctement et ne voient pas pourquoi ils modifieraient leur texte.

Pour corriger, il faut identifier des zones d'erreurs possibles, s'interroger sur leur existence hypothétique, en comparant mentalement une forme possiblement erronée à une forme possiblement correcte ! Il n'est donc pas étonnant que les élèves relisent sans voir leurs erreurs. Il faut par conséquent leur apprendre à poser leur regard (ou leur doigt) aux « endroits clés » qui correspondent peu ou prou aux rubriques de la grille des erreurs.

Pour que les élèves apprennent à repérer leurs erreurs :

➤ on choisit une catégorie d'erreur (par exemple, l'accord de l'adjectif) et on met au point une stratégie (« je cherche le premier nom, je regarde autour de lui s'il est accompagné d'un adjectif, je vérifie si le nom est au singulier ou au pluriel, s'il est au masculin ou au féminin, je vérifie si j'ai bien mis l'adjectif comme le nom ») ;

➤ on leur demande des traces de questionnement : elles prennent la forme de fléchages, d'encadrements, de surlignages, de soulignements, de marques de catégories ('N,V, etc.), de points d'interrogation éventuellement ;

² Pour un exemple de révision d'un élève de CE1 voir Jean-Michel Sandon et Jacques Rilliard, *Savoir orthographier*, Hachette Livre, 1994, fiche n°6, p.45-48

➤ on leur demande de justifier leur correction par écrit.

Ce travail, lourd pour les élèves, est pourtant ce qui fonde une relecture experte. La solution réside dans la limitation de la longueur du texte à corriger, dans l'examen d'une seule catégorie d'erreurs et dans la limitation du nombre de justifications écrites demandées. La typologie des erreurs construite dans la classe guide le choix des catégories à travailler.

Pour que les élèves s'approprient la démarche de balisage du texte, on procède en différentes étapes, du collectif à l'individuel :

1. l'enseignant montre au tableau comment il fait ;
2. les élèves le font ensuite à leur tour au tableau ;
3. les élèves travaillent par binômes ;
4. les élèves travaillent individuellement, pendant que l'enseignant accompagne un petit groupe d'élèves.

La phrase donnée du jour, qui constitue une façon de faire progresser les élèves dans la pertinence et la formulation des justifications, prépare l'apprentissage des stratégies de révision des textes.

POSITION DE L'ENSEIGNANT

L'enseignant montre comment il se questionne pour éliminer des erreurs. Il hiérarchise les catégories à travailler pour sa classe. Il choisit celle qui convient pour une période donnée et détermine la durée de celle-ci. Il délimite la longueur du texte à corriger selon les forces des élèves. Il décide qui n'a plus besoin de laisser des traces de révision. Il sert éventuellement de scribe aux plus faibles pour noter leurs justifications écrites.

L'enseignant n'attend des élèves ni classement des erreurs que proposent les linguistes ni la correction que feraient les correcteurs professionnels. Il a conscience que ce travail difficile n'aura des résultats visibles qu'à (très) long terme et que les élèves doivent être encouragés.

INTERET

La grille typologique des erreurs et le balisage du texte structurent l'apprentissage de la gestion de l'orthographe en production écrite et contribuent au développement de la vigilance orthographique. Les élèves découvrent et expérimentent des stratégies de façon collective, se les approprient, et les utilisent ensuite de façon individuelle. Ils s'engagent ainsi dans un questionnement durable. Les traces laissées dans le texte attestent de leurs raisonnements à un moment donné. Elles renseignent aussi l'enseignant sur les zones de complexité de l'orthographe du français, les obstacles à surmonter et les pistes à exploiter.

CONCLUSION

Nous avons eu à cœur de proposer dans ce chapitre une variété d'activités qui sollicitent effectivement les élèves et les invitent à un véritable engagement intellectuel. De nombreuses variantes peuvent être introduites pour adapter ces activités à sa classe, notamment à partir des œuvres étudiées en classe et des situations qu'offrent les différentes disciplines.

Nous avons beaucoup insisté sur la nécessité de considérer les graphies produites par les élèves comme des indices d'un niveau de compréhension provisoire du fonctionnement de l'orthographe. Cette autre façon de considérer les erreurs change le climat d'une classe et contribue à créer une motivation pour l'orthographe. C'est le constat que fait une enseignante de CM2 après seulement deux mois de travail :

« Plus aucun élève ne se dit nul en orthographe. Tous se sont mis à chercher comment ça marche et ont pris conscience du pouvoir qu'ils ont dans la correction de leurs propres erreurs ! »

☞ On peut préserver le désir d'apprendre et développer celui de progresser en faisant de la découverte de l'orthographe un véritable enjeu.